

ABONNEMENT

Par année \$3.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.50
Édition Hebdomadaire \$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 50.10
Tous les jours 0.05
Trois fois par semaine 0.05
Une fois par semaine 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 50
La Société de Publicité,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa, 14 Mai 1886

SESSION DE QUÉBEC

Si l'opposition n'entrave pas les travaux de la chambre, la session se terminera probablement dans la première semaine de Juin.

Les juivis seront dorénavant consacrés aux travaux du parlement.

L'AMNISTIE

M. Laurier a voulu faire du zèle hier en faveur des insurgés du Nord-Ouest. Il a proposé une amnistie générale, d'autant qu'elle serait compatible avec la sécurité publique.

Sir John Macdonald a répondu que le gouvernement avait traité les révoltés avec la plus grande clémence et qu'il continuerait de les traiter comme tels. Il n'y a plus que cinq prisonniers politiques au pénitencier de la Montagne de Pierre, trois sauvages, un canadien-français et un métis. Ce compatriote est un nommé Philippe Garnot, qui fut secrétaire du gouvernement Riel et qui signa en cette qualité la proclamation juvivant les sauvages à se révolter. C'est ce qui aggrave sa faute.

Les métis qui ne voulant pas se faire arrêter après la prise de Batouche, se réfugièrent aux États-Unis, demandant avec instance qu'on leur ouvre les portes de la patrie, qu'on les rende à leurs familles, s'engageant à devenir de loyaux et fidèles sujets. Ils sont à signer une requête à cet effet. Quand le gouvernement aura reçu cette requête, il lancera une proclamation d'amnistie, dont seront exclus cependant ceux qui auraient trempé leurs mains dans le sang tout comme des meurtriers ordinaires.

En face de cette déclaration, M. Laurier dut retirer sa motion, M. Blake se félicitant que la Chambre fut unanime sur ce point. La politique de clémence adoptée par le gouvernement est un acte de sagesse politique. Maintenant que l'autorité a été vengée, et qu'une leçon terrible a été donnée aux agitateurs, aux brandons de discorde, il importe d'oublier le passé, afin de ramener la paix et la bonne entente parmi nos populations.

QUAND ?

Quand M. Mowat va-t-il nous donner un régulateur pour le comté de Carleton ? La vacance est ouverte depuis plusieurs mois. Il serait temps de la remplir.

On a parlé récemment de l'honorable M. Anglin, à qui l'on aurait offert cette charge. Mais il parait que l'ex-orateur des Communes préfère se faire battre dans un comté quelconque, aux prochaines élections. Voilà pourquoi il aurait décliné cet honneur, pour le moment du moins. On ne sait pas ce qui peut arriver.

Et le Dr Saint-Jean ? Et les Canadiens Français ? Vont-ils permettre, plus longtemps encore, que le gouvernement Mowat commette une nouvelle injustice, une nouvelle indignité à leur égard ? C'est ce que nous allons voir.

Le Pacifique

Sir George Stephen et M. Van Horne, de la compagnie du Pacifique, sont en cette ville et retourneront ce soir à Montréal. Ils s'occupent activement de terminer les derniers travaux de façon que toute la voie puisse être levée au trafic dans quelques semaines.

DEUX IMPOPULAIRES

Il est deux membres de l'opposition qui ont le don d'agacer les nerfs des conservateurs à la Chambre des Communes. Ce sont le colossal H. H. Cook qui discute tout comme s'il était encore dans les chantiers, et l'irrépressible McMillen, l'homme qui s'est sauvé de la Chambre pour ne pas voter, l'homme qui trouve que l'on consomme trop de savon dans les départements. On ne fera jamais ce reproche au parti grit.

Aussi quand ces messieurs votent, sont-ils salués par des cris ironiques. S'agit-il de M. Cook, on entend de toutes parts des cris de Cook ! Cook ! qui, rendus sur les tons les plus divers, ne laissent pas parfois que d'être très amusants. Le vote se donne t-il au chat du coq, comme cela arrive parfois, M. Cook est alors accueilli par des coquerics parfaitement imités, qui dérident même le grave, l'imperturbable M. Blake. Seul M. Cook ne trouve pas cela divertissant, et pour montrer son dépit il fait des pieds de nez à la droite. C'est tout un tableau.

M. McMullen est juché sur les back benches de la gauche. Quand il se lève pour voter, tout comme s'il était mû par un ressort, les meilleurs poumons de la droite font jaillir leurs notes puissantes, au milieu desquelles on entend parfois une voix plaintive : where is McMullen ? C'est une allusion à sa fameuse fugue sur l'affaire Riel alors que le député de Wellington annonça gravement qu'il ne savait pas encore comment voter—had not made up his mind.

Il est probable que leurs commettants vont leur apprendre comment voter à la prochaine élection.

LES \$30,000,000

Quand les \$30,000,000 furent avancées à la compagnie du Pacifique, M. Blake ne craignait pas de s'exclamer : "Je ne crois pas que le pays sera d'avis un seul instant que c'est simplement pour acheter le chemin dans deux ans que l'on nous demande d'engager le crédit du Canada pour \$30,000,000 ; il doit être évident que le but de la compagnie n'est pas de terminer le chemin promptement, mais d'avoir de l'argent de nous." Comme toute cette somme va nous être remboursée sans tarder—\$20,000,000 en argent et \$10,000,000 en terres—on voit que M. Blake est un faux prophète de première classe.

A ce propos, on nous raconte une anecdote assez piquante. M. Van Horne, le gérant général du Pacifique, se trouvait à N.-w.-York, dans un cercle de financiers, quand la nouvelle du remboursement des \$30,000,000 fut annoncée par la presse. Ceux-ci n'en pouvaient croire leurs yeux. Une compagnie de chemin de fer qui rembourse le gouvernement, voilà du nouveau, de l'inouï ! Aussi faut-il les assurances répétées de M. Van Horne pour les convaincre du fait. Jay Gould était présent et il dissimula mal son mécontentement. Cela ne fait pas son affaire, car le gouvernement américain est obligé de poursuivre l'Union Pacific pour obtenir le remboursement de son prêt. Or, la présente transaction sera inévitablement citée comme précédent contre le Pacifique américain.

On voit que si le parlement a traité avec une grande libéralité et extrême confiance la Compagnie du Pacifique, celle-ci a su s'en montrer digne jusqu'à présent.

LE GRAND NORD

La Minerve publie un article très vigoureux à l'appui de l'aide que demande la compagnie qui se propose de construire un chemin de fer depuis Saint-Jérôme jusqu'à Notre-Dame du Désert. Nous endossons avec plaisir ses observations, car nous ne connaissons guère d'entreprise plus importante pour la colonisation.

Nous citons : "On sait qu'il a été accordé \$3,200 par mille à cette ligne. Mais comme les premiers trente milles offrent les plus grandes difficultés physiques, puisqu'ils comprennent le passage des Laurentides, on conçoit que c'est surtout au début de ses travaux que la compagnie a besoin d'assistance. Puisqu'il ne faut pas songer dans le moment à une augmentation de subsides, la compagnie demande qu'on le replie de façon à recevoir \$6,000 par mille pour cette section de trente mille.

"C'est une demande tout à fait raisonnable et qui ne peut manquer de s'imposer à l'attention des autorités. C'est ce que l'on a fait, l'an dernier, pour le chemin de la Gatineau, et c'est ce qui va permettre à cette entreprise, qui a aussi une grande importance, d'être commencée sans délai.

"D'un autre côté, le gouvernement local va être appelé à continuer le subsides de \$4,000 par mille jusqu'à Sainte Agathe. Il ne pourrait donner une meilleure preuve qu'il s'intéresse sérieusement à la colonisation.

"Malgré cette double subvention, il est probable que la compagnie devra bâtir un chemin à voie étroite, les difficultés physiques à surmonter devant causer une dépense trop élevée pour une voie large, étant données les ressources dont l'on dispose."

LE SOCIALISME AUX ETATS

On disait beaucoup de mal des socialistes d'Europe : ceux de la République Américaine ne sont pas meilleurs enfants, et le spectacle que vient de nous donner Chicago et Milwaukee est indigne d'un peuple civilisé, honteux pour un pays.

M. Powderley a beau désavouer les actes de violence, l'effusion de sang, auxquels donne lieu sa puissante organisation des Chevaliers du Travail, la masse des citoyens ne le regardera pas comme un bienfaiteur de la société. On connaît l'arbre aux fruits qu'il porte : voilà un bien vilain arbre qui produit la stagnation des affaires, les pillages, les meurtres, en presque toutes les parties des Etats-Unis.

La tranquillité dans l'ordre est trop désirable et trop appréciée en général, pour que les fauteurs de désordre obtiennent des sympathies durables.

Cette action déplorable des ouvriers contre les capitalistes aux Etats-Unis, demandait une réaction : la voici qui s'opère. Le capital s'organise et se protège de toutes parts contre ces ouvriers grévistes qui, dans leur imprudente folie, auraient bientôt défait l'ordre social. Il est aisé de prévoir de quel côté sera la victoire. Déjà la grève du Missouri Pacifique a été domptée, laissant après elle quatre mille ouvriers sans argent et sans travail. Et si les socialistes de Chicago et de Milwaukee croient avoir raison des autorités gardiennes de la paix, ils ont oublié la manière énergique dont les émeutes ont été réprimées, en toute occasion, sur cette terre de liberté. En 1863, la répression d'une émeute à New-York coûta plus de mille morts et blessés : on s'y battit trois jours. Au besoin, l'autorité montrerait aujourd'hui la même fermeté.

PAPIER DU PARLEMENT.

Le contrat pour la fourniture du papier du Parlement a été continué à M. Barber.

Ce contrat qui a été adjugé, ce matin, à la séance du comité des impressions, représente une somme considérable. Il y avait plusieurs soumissions, parmi lesquelles la compagnie Rolland qui a déjà su se faire une place au premier rang parmi les fabriques de papier.

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

(Séance du 13 Mai.)
La séance est ouverte à trois heures.

L'honorable M. CARLING, en réponse à M. Scott, dit que le gouvernement a l'intention de faire le recensement de Manitoba.

L'honorable M. BOWELL en réponse à sir Richard Cartwright dit que la valeur des exportations du Canada durant les neuf mois échus le 31 mars 1885 a été de \$50,782,676 et pour les neuf derniers mois échus le 31 mars 1886 a été \$57,088,674. La valeur des marchandises importées pour consommation, la Colombie Anglaise non comprise, durant les neuf mois échus le 31 mars 1885 a été de \$73,065,235 et pour la période correspondante (31 mars 1886) a été de \$72,850,598.

L'honorable M. THOMPSON, en réponse à M. Kirk dit qu'un contrat a été passé avec la compagnie du chemin de fer Intercolonial pour la construction d'une ligne courte de Montréal (via Fredericton) à Salisbury.

L'honorable M. CHAPLEAU propose la troisième lecture du bill pour amender l'Acte concernant l'immigration chinoise.

L'honorable M. MITCHELL propose un amendement de réduire le crédit demandé pour le salaire de l'interprète chinois de \$3,000 à \$1,000.

L'honorable M. CHAPLEAU dit que ceci n'était pas législation nouvelle puisque ce même droit avait été voté l'an dernier. D'après les renseignements que le gouvernement a eus, on ne peut compter sur les services d'un interprète compétent à moins de la somme demandée, et s'il est possible d'en engager un à moins on le fera.

M. DAVIES pense que l'expérience qu'on a eue l'année dernière de l'opération de la loi justifie la chambre de croire qu'on peut s'assurer les services d'un interprète compétent à moins de cette somme.

L'honorable M. BOWELL dit que l'expérience du gouvernement est exactement le contraire. L'an dernier il a été extrêmement difficile de trouver un interprète compétent à moins d'un salaire élevé.

L'amendement est rejeté.

M. SHAKESPEARE propose un amendement retranchant la disposition accordant des certificats de retour aux Chinois qui laissent le pays.

L'honorable M. CHAPLEAU dit que cet amendement constitue une injustice envers un grand nombre de marchands chinois.

L'amendement est rejeté et le bill est lu une troisième fois.

L'honorable M. THOMPSON propose la seconde lecture du bill concernant l'intérêt dans la Colombie Anglaise.

Après discussion les clauses fixant l'intérêt sont amendées de manière à être "six pour cent."

Le bill du gouvernement, concernant certaines constructions sur les rivières navigables est lu une seconde fois.

Sir John Macdonald propose que la chambre se forme en comité sur le bill de franchise du Nord-Ouest.

A six heures, la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

La discussion sur le bill de franchise est reprise.

Sur la proposition que la chambre se forme en comité des subsides, M. MITCHELL désire appeler l'attention du gouvernement sur la saisie d'un vaisseau américain pour infraction aux lois des pêcheries et s'étend longuement sur ce sujet.

M. LAURIER prend la parole et dit que maintenant que la rébellion du Nord-Ouest était éteinte il est temps de s'occuper de la question d'amnistie et du pardon en faveur de tous ceux qui ont pris part à cette rébellion.

Le gouvernement s'est déjà tacitement engagé dans ce sens, et plus d'une fois, entre autres, par proclamation du lieutenant-gouverneur Dewdney, a donné l'espoir d'une amnistie complète aux fauteurs de cette rébellion.

Sir John Macdonald apprécie les motifs de l'honorable M. Laurier. Il est convaincu qu'il n'a pas l'intention de profiter de cette circonstance pour faire du capital politique. Il a plaidé la cause des malheureux qui ont pris part à cette rébellion, mais je puis l'assurer qu'il n'a rien suggéré, rien avancé auquel le gouvernement n'ait pas pensé avant lui. Nous savons tous que ces sauvages ont été poussés à la révolte et induits en erreur, et le gouvernement est prêt à adopter envers eux une politique à larges vues et désire que tout soit oublié.

Après un long débat, la Chambre s'ajourne.

En goguette

Un homme du nom de George Lang, a été arrêté par le détective Montgomery hier matin, sur accusation de vol sur la personne d'un employé sur la voie du Pacifique Canadien, d'une somme de \$230 et d'une montre. Le nom de l'ouvrier qui a été dépossédé est Michel Connolly. Ce dernier n'était à Ottawa que depuis lundi et avait sur lui toutes ses économies de l'hiver. S'étant éteint et endormi près d'une pile de planches, lundi soir, il ne fut pas peu surpris en s'éveillant mardi matin, de constater la disparition de son argent. Il a reconnu Lang comme l'un de ceux avec qui il avait passé la soirée de lundi ; de là l'arrestation.

Ouvrez l'œil !

REGARDEZ CE QUE FAIT

CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à deux étages de soixante-trois pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout du Fiat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un centin par trente sous seulement.

Les personnes qui prêtent dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant.

Pour pouvoir accorder au public les avantages que

CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

MEUBLES

LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES

PLUME, MATELAS

LITS A RESSORTS,

MIROIRS, POELES,

IMAGES ENCADREES,

HORLOGES, VAISSELLE,

VOITURES D'ENFANTS,

LAMPES, VERRERIE,

FERBLANTERIE,

BATTERIE DE CUISINE,

COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT

Vis-à-vis le Gros Orme

Rue Principale, Hull

B. G.

Nos importations de printemps sont arrivées.

Dessins les plus nouveaux en

BRUXELLES,

TAPISSERIES,

Tout laine

UNION, FICELLE.

Le plus grand assortiment dans Ottawa,

Voyez nos prix avant d'acheter ailleurs et vous saurez de l'argent.

—AUSSI—

200 douzaines de

Rideaux en point

Très nouveaux.

Un grand lot de Marchandises mouillées venant de Montréal. A Sacrifice.

BRYSON,

GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

544, RUE SUSSEX.

"Le meilleur est le meilleur Marché."
EN CONSEQUENCE, ALLEZ CHEZ
Pittaway & Jarvis
— POUR —
PHOTOGRAPHIES SUPERIEURES
: Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent.
Etu de : 117 Rue Sparks, Ottawa.

CARTES D'AFFAIRES
OTTAWA
ON DEMANDE
500 CUISSES
DE
Grenouilles !
Au Restaurant Spencer,
No. 13 rue Elgin.
14 mai 1886—6in.

DLLE. O. BERTRAND,
MOUSTE.
Partira le 1er de Mai de la rue Clarence pour aller demeurer au coin des rues Water et Dalhousie. Elle invite ses nombreuses pratiques de venir l'encourager comme par le passé.

LES CHAPEAUX
Yum-Yum
—ET—
"MIKADO"
—DE—
Mlle A. McDonald
N'ont pas leur égal.
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

CHARBON
DE TOUTES SORTES,
Bois de Chauffage,
Bardeaux,
Lattes,
Tuyaux de gros
pour egouts,
Etc., Etc.
Il nous reste encore
quelques bonnes Montres
que nous vendrons
à \$1.00 par semaine.
Chevrier Freres,
544, RUE SUSSEX.

TELEGRAPHIE

CANADA

NOUVELLES DE QUÉBEC
Qu'ébéc, 13-M. A. I. Light, ingénieur civil, est malade depuis quelques jours et est obligé de garder la chambre.
Il paraît que dimanche matin, au petit jour, un jeune homme nommé Murphy et portant de graves blessures, fut trouvé couché dans un petit ruisseau, au pied du Cap, vis-à-vis la résidence de M. Andry, forgeron, à Saint-Joseph de Lévis.

Terrible accident
MERRITT, Ont., 13.-Un jeune garçon nommé Pearce, âgé d'environ 13 ans, et employé à la filature de coton Lybter, s'est fait prendre le bras dans une machine, et il a eu le membre arraché jusqu'au coude. Il a été immédiatement transporté à l'hôpital de Sainte-Catherine.

La grève à Toronto
TORONTO, 13.-Barney McGuffin, a été condamné à \$30 d'amende ou 60 jours de prison pour avoir lancé des pierres sur un tramway et Laverne Burns, pour avoir obstrué la voie avec sa voiture a été condamné à \$30 ou 40 jours; il n'y a aucun changement dans la situation, les grévistes disent qu'ils ont recueilli \$33 sur les omnibus hier.

ÉTATS-UNIS
Tentative incendiaire
CHICAGO, 13.-Quelques bandits ont essayé hier matin, de bonne heure, d'incendier le théâtre de Madison Square. La promptitude avec laquelle l'alarme a été donnée, a préservé le bâtiment d'une destruction complète. La perte est d'environ \$200.

Inondation
DAYTON, 13.-Un orage violent a sévi sur cette ville hier soir, le plus part des caves sont remplies d'eau, les pertes sont de plusieurs milliers de piastres.

Cyclones

ODÉLL, Ill., 13.-La plupart des édifices de cette ville ont été endommagés par le cyclone d'hier; les pertes sont d'environ \$50,000; des arbres d'un pied de diamètre ont été déracinés; le cyclone cependant n'a duré qu'environ cinq minutes. Lottie Zwille, âgée de 10 ans, a été transportée dans l'air à une distance d'environ 200 pieds; elle est tombée sur la voie du chemin de fer et s'est brisée le crâne. M.M. George et Charles Hoke qui tiennent une écurie de louage, S. S. Cole, marchand de fr., et deux enfants de M. John Miller ont été gravement blessés.

NOUVELLES MARITIMES
NEW-YORK, 13.-Le State of Georgia est arrivé de Glasgow.
SOUTHAMPTON, 13.-Le Werra est arrivé de New-York.

EUROPE
Les missions catholiques en Chine
PARIS, 13.-Le gouvernement français a donné avis au Saint Siège qu'il lui serait impossible d'approuver la nomination d'un nonce à Pékin, parce que la création de cette charge nuirait à la position qu'occupe actuellement la France, qui considère que les missions catholiques en Chine sont finies sous son régime.

La question irlandaise
LONDRES, 13.-M. Gladstone a remercié au nom du cabinet le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse qui lui a envoyé un télégramme de félicitations. Lord Hartington rencontrera ses partisans à la chambre des communes demain, M. Gladstone convoquera prochainement un assemblé des partisans libéraux à la chambre des communes; peut-être samedi pour se conformer au désir exprimé à l'assemblée de mardi.

Les cables sous-marins
PARIS, 13.-Une réunion des membres des compagnies de cables sous-marins a eu lieu à cette ville hier; vingt quatre étaient représentés.

CORRESPONDANCE
PAS DE MENSONGE
a. le Rédacteur,
Certains meublent d'Ottawa, qui ne manufacture maintenant ni à la vapeur, ni avec un cheval, ni à la main, mais qui achète ses marchandises forcement avec désavantage, représente fausement qu'il est l'un des fournisseurs de l'établissement dont j'ai la gestion, rue Principale, à Hull. Pourquoi agit-il de la sorte? Pour faire croire au public qu'il peut vendre à meilleur marché que moi. Vraiment, va!!! Mais ceux qui connaissent la qualité et la valeur des meubles, surtout des poêles, et qui marchendent aux deux endroits, viennent vite à une conclusion dont je n'ai nullement à me plaindre.

Courrier de Montréal

L'examen des dentistes s'est continué hier à l'Université Laval. Il y avait une dizaine d'aspirants à la pratique.
On a sorti cette semaine en une seule journée, 70,000 minots de grains de l'élevateur du Pacifique pour être expédiés à l'étranger.
-Environ 400 enfants ont fait leur première communion hier matin à l'église Notre-Dame. Le spectacle était des plus touchants.

Le Dr. J. D. Kergan
Médecin de l'Amérique Britannique: sera au salon No. 242 à L'HOTEL RUSSELL OTTAWA
Depuis Samedi, le 15 Mai, jusqu'au 22 Mai, inclusivement. Consultations Gratuites!!

Pour les Incendiés.
M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Pour les Incendiés.
W. A. ARMOUR, Manufacturier et Importateur de COULEURS POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, Tableaux à l'huile Anglais, Français et Allemands.

CHAPEAUX DU PRINTEMPS
Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

J. COTE, 123, Rue Rideau.
Nonvelle ligne d'Omibus.

GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1885.-la.



Le Dr. J. D. Kergan
Médecin de l'Amérique Britannique: sera au salon No. 242 à L'HOTEL RUSSELL OTTAWA

Royal Studio
SALES D'ART
98 Rue, Wellington
Photographies Cabinet, 2.00 la douzaine, et elles sont réellement bonnes.

ROYAUX
De toutes les parties du Canada. Cadres, Albums, Statues, Ouvrages Japonais. ABAT-JOUR
Venir voir nos Curiosités Mécaniques.
AU PUBLIC DE HULL. CHAUSSURES! CHAUSSURES!!

LA MACHINE À COUDRE
de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la "New Williams" qui tient le haut du marché.

LES VENTES À MOITIÉ PRIX
Sont souvent une illusion. Les acheteurs sont fascinés par les entées d'annonces, mais s'aperçoivent généralement (trop tard) qu'ils n'ont pas eu plus que pour leur argent malgré que leurs articles aient été achetés

NOUVELLE LISTE
DE
CHAPEAUX
DE
WOODCOCK.
Chapeaux Canton, Chapeaux Milan, Gapeux Brail, Chapeaux Gailon, Chapeux Gallon, Chapeaux Noir, Chapeaux Brun foncé, Chapeaux Brun clair, Chapeaux aon, Chapeaux Drab, Chapeaux Blanc, Chapeaux Brid uni, Chapeaux de fantaisie, Chapeaux pour jeune gens et gens de petite taille.

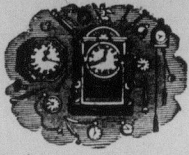
NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE et TAPISSERIES
50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

SITUATIONS VACANTES
à centis du mot chaque insertion.
ON DEMANDE 20 femmes pour travailler à bon salaire. S'adresser au Magasin de Chilfons, 257 rue Cumberland.

Ed. Plant, 114 RUE RIDEAU.
Nouveaux services à thé, à diner et à toilette; nouvelles verreries; articles en ploué, patrons nouveaux, nouveaux articles de toute description.

ANNONCES NOUVELLES

EAU ET FEU BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démenagement, en vente à

Grand Sacrifice!

—AUSSI—

LUNETTES



De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION, 169 RUE PRINCIPALE, HULL.

FEU A HULL.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL."

AU BENEFICE DES VICTIMES DE L'INCENDIE DE HULL.

Ce Soir, 14 Mai.

Tous doivent s'y rendre. Un excellent programme a été préparé. Corps de musique complet et grandes courses des plus intéressantes.

Venez un! Venez tous! O'REILLY FRERES, Propriétaires. A. S. RENNE, Gérant.

ON DEMANDE

Des Garçons et des Filles De 15 à 20 ans pour apprendre à fabriquer des cigares. S'adresser aux Nos. 8 et 10, rue York. 14 mai 1886—6in

Grande Assemblée Conjointe

Les membres du Cercle Lafontaine sont priés de se réunir à leur salle, vendredi, 14 courant, où sera tenue une grande assemblée des membres du Cercle Lafontaine et de l'association conservatrice des ouvriers. Plusieurs sujets politiques y seront discutés entre autres LA QUESTION DE L'IMMIGRATION DES CHINOIS.

Par ordre, OSCAR McDONALD, Prés. Cercle Lafontaine.

AU BENEFICE DES

INCENDIES

M. T. VIAU, cordonnier, rue Principale, Hull, donnera pendant UN MOIS ses chaussures au prix courant à ceux qui ont souffert de l'incendie, et à 15 pour cent de réduction aux autres acheteurs. C'est le bon moment d'acheter des chaussures à bas prix. Hull, 13 mai 1886.—1m.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Leffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

A VENDRE—A bonne condition, une maison à un étage et demie, située à Tétreauville. S'adresser à Nicholas Lepage, No. 25 rue Albion, Hull. 13m—3

PERDUE—De la petite Ferme, depuis vendredi dernier, une vache caillie, portant un collier et un bout de corde attaché au collier. Toute personne qui en aura pris connaissance est priée d'en informer M. Zolique Leblanc, No. 27 rue Albion, Hull. Ottawa, 11 mai, 1886. 3in

PERDU—Une jument à poil blanc, un samedi soir, de l'Ontario. La personne qui l'aura trouvée est priée d'en donner connaissance à son propriétaire. EUGENE St. JEAN, Ironside.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra jusqu'à vendredi le 21 courant, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sousigné pour le parachèvement de l'église de la Pointe à Gatineau; ces soumissions devront être faites pour la maçonnerie et la charpenterie séparément et non conjointement. Les plans et devis seront déposés à l'évêché d'Ottawa. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. J. CHAMPAGNE, Pte. Océ. Pointe à Gatineau, près d'Otlet.

\$7,000 POUR HULL.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le gouvernement a résolu d'accorder \$7,000 aux incendiés de Hull. C'est le même montant qui fut voté en 1880, lors du premier incendie.

Ce crédit fait honneur à la libéralité du gouvernement, mais nous espérons que la ville de Hull va prendre des mesures nécessaires pour n'avoir pas besoin de faire appel de sitôt à la charité publique.

LEGISLATURE DE QUEBEC

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Québec 13

La séance est ouverte à 3 heures.

Le comité des bills privés rapporte le bill pour incorporer la ville de Saint-Henri de Montréal.

M. BEAUBIEN propose qu'il soit de nouveau référé au comité des bills privés. M. LEBLANC s'y oppose et dit que ce bill est proposé par les adversaires du maire actuel de Saint-Henri, qui essaient de le déqualifier. La discussion a continué après 6 heures et il a alors été décidé de déférer de nouveau le bill au comité.

SEANCE DU SOIR

La chambre procède à discuter la motion de censure contre M. Gagnon, pour langage contraire aux usages parlementaires et pour avoir blessé la dignité de la chambre.

M. Gagnon soulève une question de privilège et dit qu'il admet s'être servi d'un langage qui n'était pas parlementaire, mais que dans le temps il était surexcité, qu'il s'en repent, et il retire ces expressions.

M. MARCHAND propose que la chambre accepte ces explications, ce qui est adopté.

M. MERCIER espère que le chef du gouvernement demandera à M. Leblanc de relever ses expressions si elles ont été prises par écrit par le greffier. L'honorable M. TAILLON dit qu'il ne croit pas que les expressions de M. Leblanc blessent les usages parlementaires. M. LEBLANC dit qu'il n'a rien à rétracter.

M. MARCHAND, secondé par M. McSHANE, propose que M. Leblanc, s'étant servi du langage suivant: "Je regrette que le membre pour Saint-Hyacinthe soit descendu si bas sur cette question; c'est un jeu d'enfants." Et M. Leblanc n'ayant pas rétracté ses paroles à encourir la désapprobation et la censure de cette Chambre, et mérite d'être censuré.

L'honorable procureur général dit que le correspondant de la Gazette n'avait point de raisons de se sentir blessé que M. Mercier. M. McSHANE dit que le mot bas signifie insulte.

M. NANTEL rappelle M. McShane à l'ordre. L'ORATEUR avertit M. McShane que son langage n'est pas parlementaire, et ce dernier retire ses expressions. M. ROBIDOUX et STEPHENS soutiennent que M. Leblanc doit faire des excuses.

L'honorable M. FLYNN prétend que ces expressions ne rejussaient pas sur le chef de l'opposition.

M. LEMIEUX propose en amendement que M. Leblanc soit censuré par l'Orateur. M. FAUCHER DE SAINT-MAURICE propose que la chambre ne s'occupe plus de cet incident.

M. POUPORE et M. McCONVILLE soutiennent que M. Leblanc n'a pas insulté M. Mercier. Le sous-amendement est amendé en ajoutant les mots: "M. Leblanc n'ayant pas eu l'intention d'insulter M. Mercier."

M. MERCIER exige que M. Leblanc retire ces paroles de son siège. M. Leblanc s'y refuse.

A 15 h. m. le vote est pris sur la motion de M. Marchand. Pour 15, contre 33. M. Leblanc reprend alors son siège au milieu d'applaudissements. La séance est levée.

CONSEIL MUNICIPAL, PLANTAGENET

Séance du 27 mars 1886

Présents: J. B. Yeon, préfet, L. Charbonneau et les conseillers Gauthier, Viau et Paquette.

Sur motion de M. Gauthier, se condé par M. Paquette, il est décidé d'adopter un règlement à une assemblée du conseil à être tenue, le 15 mai prochain, décrétant la fermeture du chemin qui traverse les concessions 8 et 9 sur la rive est de la Nation.

Sur motion de M. Gauthier, se condé par M. Paquette, il est décidé que M. Elie Raymond fasse construire un pont sur le chemin entre Alfred et Plantagenet, à condition que le township d'Alfred paie la moitié du coût.

Sur motion de M. Paquette, se condé par M. Gauthier, il est résolu que M. Viau soit chargé de visiter le pont vis-à-vis la propriété de M. Goulet et faire rapport à la prochaine assemblée.

Sur motion de M. Paquette, se condé par M. Viau, il est résolu qu'un règlement soit passé à une assemblée de ce conseil, à être tenue le 15 mai prochain, pour décréter la vente du chemin entre les moitiés sud des lots No. 5 et 6 dans la 7e concession de ce Township. Le rapport des auditeurs fut lu et approuvé. Ajournement du conseil au 17 avril 1886.

Séance du 17 avril 1886

Présents: J. B. Yeon, préfet, L. Charbonneau, sous-préfet, et les conseillers E. Gauthier et Charles Viau.

Sur motion de M. Gauthier, se condé par M. Viau, le montant de l'évaluation des propriétés de M. Eusebe Daoist pour l'année 1886 est réduit de \$1.0.

Sur motion de M. Viau, se condé par M. Gauthier, un règlement est passé étendant le temps pour terminer la perception des taxes jusqu'au premier de juin prochain.

Une pétition de M. Téléphore Chef demandant que son terrain soit retiré de l'école section No 3 pour être mis dans la section No 13, est mise de côté.

Le greffier reçoit instruction de notifier MM. Simmons, Groulx et Gréffe de reculer leurs clôtures; aussi de notifier M. Chrétien de faire réparer le chemin entre les concessions 8 et 9, à partir des limites entre Alfred et Plantagenet; aussi M. McInly de réparer les fossés du côté nord du chemin entre les townships de Plantagenet sud et nord, vis à vis le lot 6, pour le prix de \$4.00, suivant son offre.

Sur motion de M. Gauthier, se condé par M. Viau, la Cour de Révision devra siéger le 15 mai prochain, à 2 heures p. m.

A la demande de M. Hagar, le conseil lui permet de donner 15 jours de temps sur le East Road, sous la surveillance de MM. Emilien Pilon et John Fitzgerald, Sous voyers.

Le conseil s'ajourne jusqu'à 10 heures a. m., le 15 mai prochain.

DANS LA CAPITALE

Accidents

Un journalier a été sérieusement blessé par un éboulement de terre dans la rue Lisgar, où se font actuellement des travaux pour la pose de nouveaux tuyaux d'égouts. Un autre homme du nom de Burns a reçu d'assez sévères contusions au même endroit. Ces accidents sont dus à la négligence des travailleurs lorsqu'ils font les excavations. Les deux blessés ont été transportés dans leurs demeures respectives où les premiers soins leur ont été donnés.

Régatili

On apprendra avec plaisir que M. le maire McDougall est parfaitement remis de sa récente indisposition.

Amputation

Un petit garçon, fils de M. Moses Inkerman, qui s'était fait mutiler les doigts par une arme à feu, il y a quelques jours, a dû subir l'amputation de la main lacérée. On dit maintenant que l'explosion de l'arme à feu n'a pas été accidentelle et la police s'occupe activement à faire des recherches à ce sujet.

Députation

Son Honneur le maire Beaugrand, de Montréal, les échevins Grenier, Laurent, Gray, Stevenson, Malone, M. Drummond, président de la chambre de commerce, M. O'GILVIE, président du "Corn Exchange", et plusieurs autres citoyens notables sont arrivés à Ottawa, hier, afin d'avoir une entrevue avec le gouvernement sur les moyens à prendre pour prévenir les inondations.

M. Mullin

M. James M. Mullin, attaché à la rédaction du Free Press, a eu une violente attaque de paralysie, mercredi soir. Il se rétablit promptement.

Mentions honorables

Les mentions honorables pour les mois de mars et avril ont été distribuées dimanche dernier aux élèves des classes françaises Notre-Dame.

1ère classe—A. Saint Laurent, A. Harwood, D Séguin, A. Gagnon, L. Hudon, N. Casault, G. Côté, O. Casault, A. Roy, J. Dionne, G. Richard, F. X. Dionne, A. Cantin, H. Bergevin, J. B. Whitmore, E. Chateaubert, J. Monty, A. Hudon, J. Roy.

3ème classe—M. Pinaud, A. Auger, A. Charon, L. Ratté, C. Breton, C. Lauzon, M. Monette, J. Archambault, L. Pinaud, L. Laporte, N. Laframboise.

4ème classe—L. Rodrigue, S. Gagnon, R. Bauhen, A. Séguin, E. St. Laurent, A. Desilets, A. Valiquette, H. Charbonneau, N. Baudry, R. Beaulieu, H. Varoleau, T. Goulet, A. Turgeon, A. Groulx, J. Baulne, A. Côté, T. Dery, A. Patry, A. Demers, R. Desilets.

Commencement d'incendie

Le tout de la Fonderie Victoria des Chaudières a pris feu hier, mais on s'en aperçut à temps pour empêcher que des dommages graves fussent causés.

Cour de Police

14 Mai—Alexander Mathey, vieil incorrigible, parait de nouveau devant Son Honneur pour avoir trop caressé la dive bouteille; finale: \$1 et les frais; Mlle Emélie Côté pour avoir insulté Mlle Dinnell, \$1 d'amende et \$1.00 de frais; Alphonse Brisson, même offense à l'égard de Mlle Bérard, \$5.00 d'amende et les frais.

Mort de Madame Auclair Nous regrettons d'apprendre la mort de madame Auclair, la mère de nos respectés concitoyens, M. P. C. Auclair, marchand, et Odilon Auclair, contre-maître au département des travaux publics.

Un concert On se prépare à donner un grand concert sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr Duhamel, dans la salle de musique des Chaudières, dont le profit sera destiné à venir en aide aux incendiés de Hull. Nous en publierons le programme sous peu.

Macadam Les travaux de réparation sur la rue Wellington sont poussés avec activité sous la surveillance de M. Aug. Gagnon.

Dîner Sir John et lady Macdonald donnent un grand dîner demain soir à leur résidence. On sait exercer une large hospitalité à Ernscliffe.

Cercle Ville-Marie M. Benjamin Suite donnera, mardi prochain, une conférence au Cercle Ville-Marie de Montréal. Il parlera des Colonies du Nord de l'Amérique avant 1760. L'auditoire aura en outre le plaisir d'entendre une des plus jolies opérettes d'Offenbach: "La Violoncelle" rendue par des amateurs.

Sous-diaire M. Auguste Taschereau, fils du juge Taschereau, d'Ottawa, a été ordonné sous-diaire à Rome, le samedi saint, par Son Eminence le cardinal Vicaire, dans la basilique de St-Jean de Latran.

Demande d'employés Nous attirons l'attention du lecteur sur l'annonce que nous publions aujourd'hui concernant la demande de plusieurs garçons et filles pour travailler à la fabrication de cigares.

Les voyageurs du Nil M. J. T. Lambert, l'actif surveillant du contingent d'Ottawa envoyé au secours de Karthoum a reçu près de 220 médailles du Gouvernement Impérial, de ce nombre 170 ont déjà été distribuées; les autres voyageurs Canadiens de l'expédition du Nil à qui ces médailles sont destinées n'ayant pas encore fait leur apparition au bureau de M. Lambert, soit par cause d'éloignement ou peut être par ignorance des honneurs qui les attendent en récompense de leurs services.

Société du Sacré-Cœur Tous les jeunes gens faisant partie de la Société du Sacré Cœur sont priés de se réunir dans leur salle de la rue Sussex, dimanche prochain, 16 du courant, à 2 heures P. M.—Bénédiction du Très Saint Sacrement à 2 1/2 heures.

Comptant sur la pitié et la générosité de chacun des Sociétaires, on espère que la réunion sera nombreuse. J. B. ST. LAURENT, Président.

MAGNIFIQUE TRAVAIL Le canal Welland représenté à l'Exposition Coloniale

Le département des Travaux Publics a expédié en Angleterre pour être exposé à l'Exhibition des colonies, un travail d'art qui fait le plus grand honneur aux employés du département. C'est une série de plans et vues du canal Welland et de ses environs, tous disposés sur une même toile avec symétrie et un goût très délicat. La grandeur de la toile est de quatorze pieds de longueur sur dix de largeur; l'entourage représente de très jolis dessins artistiques, en noir et or. Le titre est un superbe spécimen de dessin.

Le plan principal nous fait voir l'entrée du canal jusqu'à son terminus à Port Dalhousie. Il y a vingt-deux grandes photographies de différents points sur la route. Le travail photographique a été fait par M. McLaughlin, photographe du département et d'autres artistes de cette ville. Les deux plus grandes représentent les chutes de Niagara, prises du côté canadien et américain. Les autres sont aussi fort bien choisies; on y voit: les jonctions du vieux et du nouveau canal à Allanburg; le tunnel du Grand Tronc à Thorold; le pont de Martel; le tunnel de Thorold; les escarpements du Niagara; le pont du Grand Tronc à Ste Catherine; le canal de Thorold et Port Colborne; le pont du Grand Tronc à Thorold; Port Dalhousie et plusieurs autres vues, le tout ayant été compilé sous la direction habile de M. Pagé.

M. C. B. Major a établi son bureau d'avocat au coin des rues Albert et Britannia.

M. Moise Trudelle a retrouvé les \$20 qu'il avait perdus.

ECHOS DE HULL

Installé M. le docteur E. S. Aubry est maintenant installé dans la maison de M. Ouimet, près du Dr Gaucher, sur la rue Principale.

Dépôts du Journal Notre journal est en dépôt chez M. Thomas, épicer, rue Albert, chez Madame Arbiue et Mlle Séguin, rue Principale.

L'eau basse L'eau a baissé de 4 1/2 pieds depuis 15 jours dans la rivière Ottawa.

Nouvelle construction Les fondations de la nouvelle aile que M. Eddy fait ajouter à sa vaste manufacture, spécialement pour la préparation du bois de construction, sont terminées et les lambourdes ont déjà été posées. Cette extension a été nécessitée par les nombreuses demandes de bois préparé qui s'accroissent tous les jours. Le nouveau bâtiment aura 95 pieds sur 60, et sera à deux étages avec mansarde; il sera pourvu de toutes les machineries les plus modernes.

Souscription M. C. B. Major, avocat, et M. A. S. C. Papineau ont fait à Papineauville une souscription pour les incendiés de Hull. La somme totale souscrite s'élève à \$36.75 et la somme payée à \$32.75. Nous publierons les noms demain.

Bon généreux M. F. X. Martin, marchand de la rue Principale, Hull, a fait parvenir au comité de secours pour les incendiés, dix bons de \$5 pour des marchandises. De plus, il s'engage à accorder à toutes personnes qui ont souffert par l'incendie un escompte de 15 pour cent sur les achats faits à son magasin. Les incendiés se feront un devoir de profiter de ce grand avantage qu'offre notre estimé marchand M. Martin.

Remerciement Hull, 12 mai, 1886. Chs. Desjarjins, Ecr., Agent. Compagnie d'assurance, Phoenix d'Angleterre.

Cher Monsieur, Veuillez accepter mes plus sincères remerciements pour la promptitude avec laquelle la "Phoenix" a payé le montant d'assurance sur notre propriété détruite par le feu de dimanche le 9 courant. Le chèque nous ayant été remis ce jour. Je demeure avec reconnaissance, votre très obéissant serviteur. EUG. CAUVIN, O. M. I.

REVUE COMMERCIALE A vis aux personnes qui désirent le bon temps dans leur poche. Montres Waltham en or ou argent, à grande réduction de prix, avec assortiment complet de bijoux de mariage et bijoux de différents genres, garantis tels qu'on les présente, sinon l'argent sera remis. H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Sirope d'érable nouveau, 30c la pinté, chez N. A. Savard. Pommes sèches, 4 cts la livre, chez N. A. Savard.

Le stock de banqueroute de Thériault et Laflamme se vend à moitié prix au magasin neuf de P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas.

Sirope d'érable nouveau, 30c la pinté, chez N. A. Savard. Mesdames, si vous voulez avoir des marchandises sèches à moitié prix, allez chez P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas.

Livres de lecture pieuse Horloge de la Passion, le Crucifix le plus beau des livres, l'Amour le Calvaire, Douleureuse Passion, Manuel de l'Heure Sainte, la Sainte Communion, le Ciel ouvert par la Confession sincère, Méditations pour tous les jours de l'année, les plus belles prières par St. Alphonse, Un aide dans la Douleur, Année Spirituelle, Quinzaine de âges, Le Chemin du Ciel. Ces livres sont en vente chez P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

DECES En cette ville, le 14 mai, Marie Gauthier, veuve de feu J. Bte Auclair, de St. Vincent de Paul, Québec, décédée à la résidence de son fils, M. P. C. Auclair, marchand tailleur de cette ville. Les funérailles auront lieu le 16 courant. Le convoi funèbre quittera la résidence de M. P. C. Auclair, No 240 rue Concession, à 4.30 hrs P. M. pour se rendre à l'église St. Jean-Baptiste et de là au cimetière Notre-Dame. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—Monsieur, dit ce eune homme, mon père m'en voie vous dire que le duc de Sairmeuse et son fils viennent d'arriver. Ils ont demandé l'hospitalité à M. le curé.

M. Lacheneur s'était levé, dissimulant mal son trouble affreux.

—Vous remercieriez le baron d'Escorval de son attention, mon cher Maurice, répondit-il j'aurai l'honneur de le voir aujourd'hui même, après une démarche bien grave que nous allons faire, ma fille et moi.

Le jeune d'Escorval avait vu, du premier coup d'œil, que sa présence était importune, aussi ne resta-t-il que quelques instants.

Mais quand il se retira, Marie-Anne avait eu le temps de lui dire tout bas, et sans vouloir s'expliquer autrement.

—Je crois connaître votre cœur, Maurice, ce soir, je le connaîtrai certainement.

III Peu de gens à Sairmeuse connaissent autrement que de nom ce terrible duc dont l'arrivée mettrait le village en émoi.

C'est à peine si quelques anciens du pays se rappelaient l'avoir entrevu, autrefois, avant 89, lorsqu'il venait, à de longs intervalles, rendre visite à sa tante, la vieille demoiselle Armande.

Sa charge le retenait à la cour. S'il n'avait pas donné signe de vie tant qu'avait duré l'Empire, c'est qu'il n'avait pas eu à subir les misères et les humiliations qui attendaient les émigrés dans l'exil.

Il y avait au contraire trouvé, en échange de la fortune délabrée que lui enlevait la Révolution, une fortune royale.

Réfugié à Londres après le licenciement de l'impuissante armée de Condé, il avait eu le bonheur de plaider à la fille unique d'un des plus riches pairs d'Angleterre, lord Holland, et il l'avait épousée.

Elle lui apportait en dot, 250,000 livres sterling, plus de six millions de francs.

Cependant ce ménage ne fut pas heureux. Le compagnon des plaisirs trop faciles de M. le comte d'Artois, le gentilhomme qui avait prétendu reprendre sous Louis XVI les mœurs de la Régence, ne pouvait pas être un bon mari.

La duchesse songeait à une séparation quand elle mourut en donnant le jour à un garçon, qui fut baptisé sous les noms de Anne-Marie-Martial.

Cette mort ne désola pas le duc de Sairmeuse. Il se retrouvait libre et plus riche qu'il ne l'avait jamais été.

Dès que les convenances le lui permirent, il confia son fils à une parente de sa femme et se remit à courir le monde.

La renommée disait vrai: il s'était battu, et furieusement, contre la France, tantôt dans les rangs Autrichiens, tantôt dans les rangs Russes.

Et jarnibleu! c'était un de ses jurons, —il ne s'en cachait guère, disant qu'en cela, il n'avait fait que strictement son devoir. Il estimait bien et loyalement gagné le grade de général que lui avait conféré sur le champ de bataille l'empereur de Russie.

On ne l'avait pas vu, lors de la première Restauration, mais son absence avait été bien involontaire. Son beau-père, lord Holland, venait de mourir, et il avait été retenu à Londres par les embarras d'une immense succession.

Les Cent-Jours l'avaient exaspéré. Mais "la bonne cause," ainsi qu'il disait, triomphant de nouveau, il se hâta d'accourir. Hélas! Lacheneur soupçonnait bien les véritables sentiments de son ancien maître, quand il se débattait sous les obsessions de sa fille.

Lui qui avait été obligé de se cacher en 1814, il savait bien que les revenants n'avaient rien appris ni rien oublié.